L'importance du dessin

Autor(en): **Hodler, Ferdinand**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1963)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-623117

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

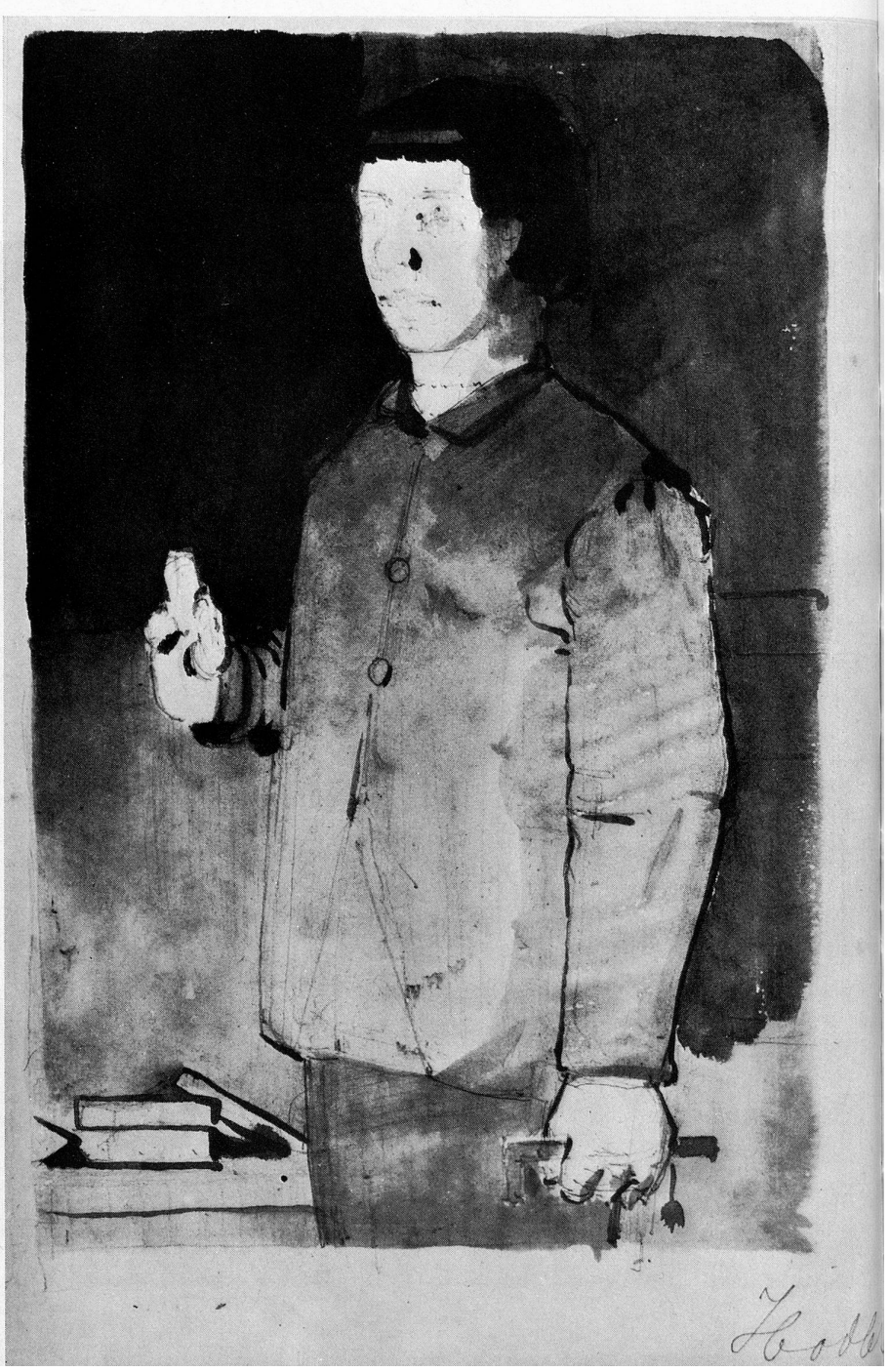
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ferdinand Hodler: L'importance du dessin

Quel que soit le but auquel le peintre veut atteindre, il ne le peut sans la forme, laquelle est une condition forcée. On ne peut s'exprimer sans elle, rien n'est visible sans elle. On peut dire qu'elle affirme les quatre cinquièmes de la ressemblance: la configuration de tous les corps, l'espace, l'état intime de l'âme – et cela sans aucun secours de la couleur. Il suffit d'examiner tous les dessins, gravures, photographies pour s'en convaincre. La forme est aussi commune à tous les arts plastiques: sculpture, architecture, peinture. Elle est l'élément le plus expressif; elle a, comme la couleur, un charme séduisant. La ligne droite, le carré, la circonférence, quand on en connaît la portée, sont des figures qui vous impressionnent. Nous sommes aussi presque mieux armés pour la reproduire, car notre moyen d'expression correspond plus exactement à l'élément que nous reproduisons. Elle est aussi dans la peinture sujet à moins de déceptions que la couleur. La forme est l'expression extérieure d'un corps, l'expression de ses surfaces.

De tout ce qui précède jaillit l'importance du dessin dont le rôle est de représenter la configuration des choses. L'élément dont le dessinateur dispose pour reproduire la forme, c'est le trait et la surface plane. A lui seul, le trait exprime l'infinité. La forme de chaque objet, telle qu'elle se présente à nous, consiste en un contour extérieur et en des formes intérieures. C'est là une des conséquences de notre point de vue, car en réalité toutes les surfaces du corps sont extérieures. Le contour non seulement exprime les largueurs, les élévations et les profondeurs d'une figure, mais il a encore un caractère d'ornementation, d'architecture, par ce fait qu'il se détache nettement des corps environnants; mais ensuite surtout par une recherche – et c'est la que surgit la puissance de certains maîtres. Le contour de l'homme se modifie selon les mouvements du corps et il est, à lui seul, un élément de beauté. Il y a presque toujours chez l'artiste une longue lutte pour cette double recherche: d'exprimer d'une part la logique du mouvement et, d'autre part, faire ressortir la beauté, le caractère du contour. Le trait exprime donc toutes ces choses. – On fait jouer aujourd'hui le beau rôle au contour: on affirme son trait et, du fait de cette affirmation, il devient ornemental. On peut dire que l'art décoratif devient de plus en plus ornemental. Mais surtout les maîtres ont ce caractère commun de détacher nettement la figure dans son ensemble et de rechercher la beauté des lignes dans le contour; ils opposaient de grandes lignes à des courtes, tiraient parti des mouvements et des divisions du corps humain, enfin en exprimaient le côté rythmique.

L'étudiant (1875)